



Signes vitaux^{MC}

d'Ottawa

Le bilan de santé annuel de notre ville

Community
Foundation of
Ottawa



Fondation
communautaire
d'Ottawa

For good...forever

Le bien...toujours

2010



Fondation communautaire d'Ottawa

Créée par et pour les citoyens d'Ottawa, la Fondation communautaire d'Ottawa est un organisme public à but non lucratif au service de la communauté depuis 1987. Elle établit des liens entre donateurs et organismes au profit de causes importantes. Elle autorise de ce fait les gens à mettre leur générosité au service de la communauté afin d'améliorer la qualité de vie de tous. Rassembleur communautaire réputé, la Fondation mise sur son leadership pour rassembler des gens de tous les milieux et les amener à cerner les enjeux propres à notre communauté et à les aborder de façon proactive.

Notre vision

Inspirée par ses donateurs, subventionnés et partenaires, la Fondation communautaire fait une différence vitale dans notre communauté et notre monde. La Fondation communautaire d'Ottawa est une force puissante qui contribue à l'aménagement d'une collectivité solide, positive et bienveillante.

Notre mission

La Fondation communautaire d'Ottawa favorise l'épanouissement de la philanthropie et collabore avec ses partenaires en vue d'engendrer des retombées durables pour la collectivité.

Table des matières

Bienvenue.....	2
Remerciements.....	3
Le context.....	4
Les inégalités socioéconomiques.....	6
Le logement.....	8
La santé et le bien-être.....	9
La sécurité.....	10
Répartition de personnes à faible revenu à Ottawa (carte).....	12
L'éducation.....	14
Les arts et la culture.....	15
Un nouveau départ.....	16
L'environnement.....	18
Le travail.....	20
Le transport.....	21
L'appartenance et la participation civique.....	22



Bienvenue

PHOTO : VILLE D'OTTAWA

Voici la cinquième édition de Signes vitaux d'Ottawa, le bilan de santé de la qualité de vie dans notre ville produit chaque année par la Fondation communautaire d'Ottawa. À partir d'indicateurs concernant onze grands domaines d'importance pour la qualité de vie, nous vous y présentons des cotes d'évaluation et les grandes tendances, de même que l'importance relative que les gens attachent aux grands enjeux.

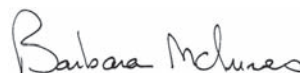
Quand elle a entrepris la production de ce rapport il y a cinq ans, la Fondation communautaire d'Ottawa avait pour but avoué de favoriser une analyse éclairée et une saine discussion des enjeux. Nous nous réjouissons des résultats obtenus à ce jour. Dès la première année, Signes vitaux d'Ottawa a emporté le respect des leaders communautaires en tant que source utile d'information et d'observations. En 2008, dans un éditorial du quotidien *The Ottawa Citizen*, on a qualifié le rapport de « *guide d'action pour la ville en vue d'améliorer le plus insaisissable des indicateurs, la qualité de vie. Ce rapport, tous les intervenants d'Ottawa devraient en avoir un exemplaire car on y met en perspective les grands courants de la collectivité.* »

Dans le rapport Signes vitaux d'Ottawa, nous ne nous en tenons pas à présenter des données et des enjeux. Nous y mettons en lumière les forces de la communauté et les occasions que les individus et tous les secteurs de la société peuvent saisir pour faire progresser, soit individuellement, soit collectivement, notre communauté. Ce rapport a engendré des résultats. Par exemple, dans notre rapport de 2008, nous faisons état de l'augmentation importante du financement des arts à Ottawa – de 3,93 \$ par habitant en 2006 à 5,49 \$ en 2007. L'information présentée dans Signes vitaux d'Ottawa a sensibilisé les gens au grand nombre de femmes et d'enfants qui n'avaient pas accès à des refuges. Nous nous attendons à ce que la présente édition du rapport éclaire les citoyens et les candidats lors des élections municipales qui se tiendront plus tard cette année.

Lorsque nous avons entrepris de préparer la première édition du rapport Signes vitaux d'Ottawa en 2006, nous espérions qu'il susciterait la tenue de débats productifs et la prise de mesures relativement aux grands enjeux qui conditionnent notre collectivité. Cinq années ont passé et nous pouvons affirmer que nos rapports ont été à la hauteur de nos attentes. La barre est haute et nous sommes persuadés que le rapport de cette année s'inscrit dans la tradition que nous avons établie — une tradition que nous sommes fiers de perpétuer et qui cadre avec l'engagement de la Fondation communautaire d'Ottawa de faire « Le bien. Toujours. »



Scott A. Wilson
Président, Conseil d'administration



Barbara McInnes, CM
Présidente et directrice générale



Remerciements

PHOTO : VILLE D'OTTAWA

Au nom de la Fondation communautaire d'Ottawa, nous tenons à remercier toutes les personnes et organisations qui nous ont fourni information, aide et conseils durant la préparation de Signes vitaux d'Ottawa 2009.

Nous tenons aussi à exprimer notre gratitude aux nombreux membres et nombreuses organisations de la communauté qui ont participé à nos séances de consultation, ainsi qu'aux évaluateurs qui ont répondu à notre questionnaire, leurs réponses ayant servi à l'établissement des cotes et des priorités présentées dans le rapport.

Merci également à Fondations communautaires du Canada pour son leadership et son appui au projet.

Équipe du projet SVO

Comité consultatif

Président : Charles Barrett; Vice-présidente : Judith MacBride-King, Caroline Andrew, Anita James, Judith Maxwell, Barbara McInnes, Scott A. Wilson

Soutien à la recherche

Acacia Consulting :

Director : Michel Frojmovic,
Michael Ditor

Centre d'étude des niveaux de vie :
Andrew Sharpe

Leur soutien inestimable a été très apprécié :

Ville d'Ottawa, Stratégie d'accès communautaire aux statistiques sociales

Conception : Fairmont House Design

Traduction : Communications Granger

Les photos des pages couvertures avant et arrière ont été fournies à titre gracieux par la Ville d'Ottawa.



Le contexte

Capitale fédérale du Canada, c'est par son rôle et sa personnalité que la Ville d'Ottawa se distingue des autres grandes villes canadiennes. En superficie, elle occupe la plus grande part de la région métropolitaine de recensement (RMR) Ottawa-Gatineau, la quatrième plus grande agglomération urbaine au pays. Elle se démarque aussi par son caractère bilingue et biculturel, ainsi que par son magnifique cadre naturel au confluent de trois grandes rivières. La ville compte tant des secteurs urbains que ruraux, dont de nombreuses fermes en exploitation, une caractéristique unique parmi les grandes villes du pays. Et c'est sans compter la vitalité de ses milieux artistique et culturel et de sa vie communautaire.

Le 1^{er} juillet 2009, le secteur Ontario de la RMR Ottawa-Gatineau comptait 919 258 habitants, 7 % de la population de la province. La croissance d'Ottawa tenant à l'immigration, on y trouve de nombreuses minorités visibles regroupées surtout au cœur de la ville. La population d'Ottawa est relativement jeune et en santé mais, tout comme les autres Canadiens, elle n'échappe pas au vieillissement. Au milieu de 2009, 16 % des Ottavien avaient moins de 15 ans, un recul de plus de 2 % depuis 2001. Quant aux citoyens âgés de 65 ans et plus, ils formaient 12,6 % de la population en 2009, une hausse de 1,4 point de pourcentage depuis 2001.

Bien que le secteur privé y joue aussi un rôle important, le moteur de l'économie d'Ottawa demeure le gouvernement fédéral. Seulement 11,5 % des emplois se trouvent dans le secteur de la production de biens, environ la moitié moins que la moyenne nationale. Son économie étant tributaire d'entreprises du secteur du



PHOTO : VILLE D'OTTAWA

savoir, on ne s'étonne pas de constater que ses citoyens sont généralement mieux instruits et mieux nantis que les autres Canadiens.

Plus des deux tiers des citoyens d'Ottawa sont économiquement actifs, un taux beaucoup plus élevé que la moyenne nationale. Même si le plein emploi y est presque atteint, le marché du travail d'Ottawa a subi les contrecoups du ralentissement économique des deux dernières années, quoique à un degré moindre que celui des autres régions de l'Ontario. En 2009, le niveau d'emploi moyen observé dans le secteur Ontario de la RMR Ottawa-Gatineau a été à hauteur de 491 600 travailleurs, une baisse de 1,7 % par rapport à 2008. Le revenu familial médian était d'environ 90 000 \$ en 2007, presque un tiers de plus que le niveau national et 37 % plus élevé que l'Ontario.

Les Ottavien disent être animés par un moins fort sentiment d'appartenance à la communauté que les autres Canadiens. Néanmoins, en 2007-2008, presque 90 % des citoyens adultes de la RMR Ottawa-Gatineau



PHOTO : VILLE D'OTTAWA

ont indiqué être satisfaits ou très satisfaits de leur qualité de vie, des résultats similaires aux résultats nationaux. Malgré cette évaluation positive et sa relative richesse, Ottawa, à l'instar des autres villes, doit tout de même relever les défis que pose la vie urbaine moderne.

Dans la ville, la pauvreté côtoie l'abondance, ce qui engendre un vaste éventail de défis en matière de politiques sociales. L'une des plus grandes préoccupations – et il ne faut pas s'en étonner vu la nature à long terme des problèmes – c'est que même si l'on constate des progrès dans plusieurs domaines, bon nombre des enjeux signalés dans les rapports *Signes vitaux d'Ottawa* précédents perdurent. Lors de leur évaluation de l'état de leur communauté, les Ottavien·nes ont indiqué que les inégalités socioéconomiques, l'accès à un logement abordable et les facteurs influant sur leur santé et leur mieux-être sont les domaines prioritaires où des améliorations s'imposent.

Charles Barrett

Président, Comité consultatif de SVO



PHOTO : VILLE D'OTTAWA

Nota : Dans le rapport Signes vitaux d'Ottawa, il est avant tout question de la Ville d'Ottawa; cependant, quand les circonstances le justifient ou quand on ne dispose que de données régionales, les indicateurs concernent la plus grande Région métropolitaine de recensement (RMR) Ottawa-Gatineau. Parfois, les données présentées concernent la RMR Ottawa, le secteur ontarien de la RMR Ottawa-Gatineau. Les différences entre la RMR Ottawa et la Ville d'Ottawa ne sont pas significatives.

Cotes d'évaluation et priorités

Grâce au concours d'évaluateurs de la communauté, nous avons pu attribuer à la situation qui prévaut à Ottawa au titre de chacun des indicateurs présentés dans le rapport l'une des cinq cotes suivantes :

- (1 icône) = Très faible
- (2 icônes) = Faible
- (3 icônes) = Ni faible, ni bien
- (4 icônes) = Bien
- (5 icônes) = Très bien

En se fondant sur les cotes d'évaluation des indicateurs, nous avons aussi établi des cotes alphabétiques globales au titre de chacun des 11 grands domaines en utilisant la même échelle d'évaluation en cinq points. Ces cotes vont de 'A' = Très bien à 'F' = Très faible.

À la lumière des opinions exprimées par les évaluateurs quant à ce que devraient être les grandes priorités d'action d'Ottawa, le domaine des **Inégalités socioéconomiques** s'est classé au premier rang, suivi du **Logement** et de **Santé et bien-être**.



D

Les inégalités socioéconomiques

Les évaluateurs de la communauté ont estimé que les inégalités socioéconomiques étaient le domaine communautaire le plus prioritaire exigeant des interventions.

En 2007, d'après la Mesure de faible revenu (MFR) – un indicateur de pauvreté relative – le taux général de pauvreté à Ottawa était de 18,4 %, le même qu'en 2000. Le taux de pauvreté de 2007 était de 3,1 points de pourcentage inférieur au taux provincial et de 3 points de pourcentage inférieur au taux national. 🧡🧡🧡

Un couple ayant deux enfants de moins de 18 ans recevant des prestations d'aide sociale d'Ontario au travail peut gagner un revenu mensuel de **1 844 \$** moyennant l'obtention de l'allocation de base, de l'allocation de logement, de la prestation fiscale pour enfants et des autres suppléments prévus. Ce revenu mensuel n'est pas suffisant pour régler la facture mensuelle de base de logement et d'épicerie. À Ottawa, le loyer moyen d'un appartement de trois chambres à coucher est de 1 257 \$, et le prix d'un Panier à provisions nutritif pour une famille de quatre personnes est de 735 \$, ce qui donne des dépenses mensuelles totales de **1 992 \$**. 🧡🧡

NOTA : Le Panier à provisions nutritif est l'outil normalisé utilisé en Ontario pour calculer le coût réel d'une saine nutrition.

Vivre sous le seuil du faible revenu à Ottawa

REVENU MENSUEL – Couple avec deux enfants de moins de 18 ans bénéficiant d'Ontario au travail		2009
Allocation de base – Ontario au travail		438 \$
Allocation de logement max. - Ontario au travail		674 \$
Prestation fiscale pour enfants, maximum		223 \$
Prestation ontarienne pour enfants, maximum		183 \$
Supplément/prestation nat. pour enfants, maximum		326 \$
DÉPENSES MENSUELLES – Logement et épicerie		
Loyer moyen, appartement de 3 chambres		1 257 \$
Panier à provisions nutritif (PPN), coût pour une famille de quatre		735 \$
SOLDE – Revenu moins Dépenses		-148 \$

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement (loyer), Santé publique Ottawa (PPN), Agence du revenu du Canada (prestations pour enfants), Ville d'Ottawa (prestations d'Ontario au travail)

La distribution de denrées alimentaires par la Banque d'alimentation d'Ottawa a atteint un sommet record en 2008-2009, augmentant de 3,3 % par rapport à 2007-2008, à savoir 7 692 597 livres de denrées. De mars 2008 à mars 2009, ce sont 43 800 personnes par mois, en moyenne, qui ont sollicité de l'aide des agences de la Banque d'alimentation d'Ottawa. 🧡🧡

Les dons à la Banque d'alimentation d'Ottawa ont totalisé 3 507 950 \$ en 2008-2009, une hausse de 25 % par rapport à l'année précédente. 🧡🧡🧡🧡

Les travailleurs pauvres sont des personnes qui travaillent au moins 49 semaines durant une année mais dont le revenu, avant impôts, est inférieur au seuil de faible revenu (SFR). En 2000, 26 % des familles à faible revenu d'Ottawa s'inscrivaient dans la catégorie des travailleurs pauvres; ce taux a atteint 42,7 % en 2005, un taux similaire aux taux moyens de l'Ontario et du Canada. Ce sont les couples ayant des enfants de moins de 18 ans qui constituent la plus grande part du groupe des travailleurs pauvres, à hauteur de 44 %. 🧡🧡

Les chercheurs de l'Étude de quartiers d'Ottawa ont constaté qu'il était plus probable que les citoyens des quartiers défavorisés que ceux des quartiers bien nantis fréquentent les salles d'urgence (SU) et soient hospitalisés pour des problèmes de santé qui auraient dû être cernés et traités par les services de soins de première ligne ou aux patients externes. De 2003 à 2007, on a recensé 7 599 visites « évitables » dans les SU des quartiers occupant les derniers rangs du classement selon le statut socioéconomique, par rapport à 5 369 visites « évitables » dans les quartiers occupant les premiers rangs. Dans les quartiers bien nantis d'Ottawa, 92,6 % des résidents ont indiqué bénéficier d'un accès régulier à un médecin, comparativement à 83 % des résidents des quartiers défavorisés. 🧡🧡



Une ville se raconte

Entraide budgétaire est un organisme sans but lucratif bilingue qui, depuis plus de 30 ans, aide les citoyens à faible revenu d'Ottawa à reprendre le contrôle de leur situation financière personnelle et familiale. Sa mission : la lutte contre l'exploitation et l'endettement par l'éducation. C'est dans cette perspective que l'organisme offre gratuitement des services de consultation budgétaire et de préparation de déclarations de revenu, des ateliers communautaires et de l'assistance aux personnes en période de crise.

Quand Suzanne s'est présentée chez Entraide budgétaire en 2007, elle était sur le point de renoncer à rembourser les dettes qu'elle avait accumulées au fil des ans. Elle avait consacré 27 années de sa vie à prendre soin de membres âgés de sa famille. Ne disposant que d'un revenu fixe, elle avait utilisé jusqu'à la limite ses cartes de crédit pour combler leurs besoins et croulait sous les dettes. Entraide budgétaire l'a aidée à imaginer des façons créatives et viables de rembourser ses créanciers et de se refaire une santé financière.

« La situation de Suzanne ressemble à celle de bon nombre de nos clients, de faire valoir Hélène Ménard, directrice générale d'Entraide budgétaire. Des circonstances indépendantes de leur volonté les ont placés dans une situation financière malencontreuse et intenable. Leur niveau de stress est très élevé en



PHOTO : MATTHEW CLAYDON

raison de dettes à la consommation qu'ils ne parviennent plus à contrôler, de comptes de taxes ou d'impôts considérables ou encore de comptes de service impayés assortis de menaces de débranchement. Notre but, c'est d'expliquer à nos clients le processus de gestion des dettes et de les éclairer sur la façon de bien gérer leur argent. »

Entraide budgétaire propose aux citoyens à faible revenu d'Ottawa un plan d'action à long terme pour parvenir à l'autonomie financière et retrouver la paix d'esprit. « Je ne trouve pas les mots pour vous dire combien j'ai tiré profit du soutien que j'ai reçu d'Entraide budgétaire, de déclarer Suzanne. On m'a non seulement aidée à régler mes dettes, mais on m'a aussi enseignée comment gérer mon entreprise de façon rentable, de sorte que je puisse gagner ma vie. Grâce à Entraide budgétaire, mon avenir s'annonce prometteur. »

LE SAVIEZ-VOUS? C'est dans les cinq quartiers suivants d'Ottawa — Carleton Heights-Rideauview, Ledbury-Heron Gate-Ridgemont-Elmwood, Basse-Ville, Côte-de-Sable-Ottawa-Est et West Centertown — où l'on trouve la plus forte proportion de citoyens vivant sous le seuil de faible revenu. Par ailleurs, c'est dans les quartiers suivants — Carp-Hardwood Plains, Kanata Lakes-Marchwood Lakeside-Morgan's Grant-Kanata North Business Park, Kars-Osgoode, Merivale Gardens-Grenfell Glen-Pineglen-Country Place et Munster Hamlet-Richmond — où l'on trouve la plus faible proportion de citoyens vivant sous le seuil de faible revenu.



D

Le logement



Les évaluateurs de la communauté ont classé le logement au deuxième rang des domaines communautaires les plus prioritaires exigeant des interventions.

Au cours des cinq dernières années, le nombre de ménages inscrits sur une liste d'attente pour l'obtention d'un logement social est demeuré stable, se situant aux alentours de 10 000. Comme le parc de logements au loyer proportionné au revenu n'augmente pas, le nombre de ménages obtenant un logement social tient au nombre de logements libérés. En 2008 et 2009 respectivement, 1 895 et 1 842 ménages ont obtenu un logement. 🏠🏠

En 2009, le loyer moyen d'un appartement de deux chambres à coucher à Ottawa était de 1 028 \$, une augmentation de 3,3 % par rapport à 2008 et de 11,7 % par rapport à 2005. Pour des appartements similaires, il en coûte 690 \$ à Gatineau, 669 \$ à Montréal et 1 096 \$ à Toronto. 🏠🏠

La durée moyenne des séjours dans un refuge d'urgence est passée de 46 jours à 57 jours de 2004 à 2009. Durant cette période, la durée des séjours des jeunes a augmenté de 85 %, à savoir 37 jours, et le séjour moyen des familles a augmenté de 28 %, s'établissant à 64 jours. 🏠🏠

De 2004 à 2009, le nombre de personnes seules ayant fréquenté des refuges d'urgence a augmenté de 6,4 %. Durant la même période, le nombre de familles



PHOTO : MATTHEW CLAYDON

fréquentant des refuges d'urgence a augmenté de 24,4 %, atteignant 775 en 2009, alors que le nombre d'enfants de moins de 16 ans a augmenté de 52,8 %, s'établissant à 1 317. 🏠🏠

En 2009, il y a eu 5 814 mises en chantier dans la Région métropolitaine (RMR) Ottawa-Gatineau (secteur Ontario), un recul de 16,9 % par rapport aux 6 998 mises en chantier recensées en 2008. À l'échelle nationale, le recul a été de 29,4 %, et en Ontario, de 32,9 %. 🏠🏠🏠

En 2006, 59,1 % des ménages d'Ottawa gagnaient moins de 50 000 \$ et devaient consacrer 30 % ou plus de leur revenu au logement. En Ontario, ce taux était de 55,6 % et, au Canada, de 46,6 %. 🏠🏠

Loyer moyen d'un appartement de deux chambres à coucher, la RMR Ottawa

	2005	Oct. 08	Oct. 09	Évolution en % 2008-09	Évolution en % 2005-09
Ottawa	920 \$	995 \$	1 028 \$	3,3 %	11,7 %
Gatineau	660 \$	677 \$	690 \$	1,9 %	4,5 %
Montréal		659 \$	669 \$	1,5 %	
Toronto	1 052 \$	1 095 \$	1 096 \$	0,1 %	4,2 %

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement


LE SAVIEZ-VOUS? À Ottawa, en 2007, le coût moyen d'une maison était de 3,09 fois le revenu familial médian comparativement à 4,62 au Canada et à 4,33 en Ontario. En 2000 à Ottawa, le coût moyen d'une maison était de 2,33 fois le revenu familial médian.





B


La santé et le bien-être

Les évaluateurs de la communauté ont classé la santé et le bien-être au troisième rang des domaines communautaires les plus prioritaires exigeant des interventions.

À Ottawa, d'avril à novembre 2009, 11 décès ont été imputés au virus H1N1 et 774 cas d'infection au virus ont été confirmés en laboratoire. Le taux de vaccination à Ottawa a été de 53 %, ce qui est relativement élevé par rapport au taux provincial moyen de 38 %. 

D'après l'Indice de masse corporelle, 15,6 % des citoyens d'Ottawa âgés de 18 ans et plus étaient réputés obèses en 2009, par rapport à 17,4 % des Ontariens et 17,9 % des Canadiens. 


D'après l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), depuis 2003, la tendance se maintient à Ottawa, à savoir que les citoyens âgés de 12 ans et plus sont davantage actifs physiquement que l'Ontarien ou le Canadien moyen. En effet, en 2009, 60,3 % des répondants ont indiqué faire de l'activité physique durant leurs loisirs comparativement à 50,7 % en Ontario et 52,5 % au Canada. 


En 2009, 64,3 % des jeunes d'Ottawa âgés de 12 à 19 ans pratiquaient l'activité physique, à peine moins que le taux moyen de 68,9 % observé en Ontario, mais considérablement moins que le taux de 82,4 % observé chez les jeunes d'Ottawa en 2007. 

Indice de masse corporelle, Taux d'obésité autodéclarée chez les adultes (18 ans et plus)

	Total, 18 ans et plus – % de la population				
	2003	2005	2007	2008	2009
Circonscription sanitaire de la Ville d'Ottawa	13	12,4	12,8	15,2	15,6
Hommes – Ville d'Ottawa	12,7	14,2	14,9	19,3	17,6
Femmes – Ville d'Ottawa	13,3	10,7	10,8	11,1	13,7
Ontario	15,2	15,5	16,9	17,1	17,4
Canada	15,3	15,8	16,8	17,2	17,9

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes

De mars à mai 2010, dans le cas de neuf patients sur 10 du RLISS de Champlain, le délai d'attente pour un examen IRM a été de moins de 93 jours par rapport au délai de 249 jours observé en 2008 durant une période similaire. Le délai d'attente au RLISS de Champlain a été beaucoup plus court que le délai moyen observé à l'échelle provinciale, alors qu'en 2007 et 2008, le délai provincial moyen avait été beaucoup plus court. 

En Ontario, de 15 % à 21 % des enfants ont des troubles de santé mentale. Dans les écoles élémentaires de l'Est de l'Ontario qui ont répondu au sondage *People for Education* de 2009-2010, 33 % ont indiqué ne pas disposer des services d'un travailleur social, le taux provincial étant de 19 %. Environ 33 % des écoles élémentaires de l'Est de l'Ontario ont aussi indiqué ne pas pouvoir compter sur les services d'un travailleur auprès des jeunes, le taux provincial étant de 44 %. Comme 70 % des adultes ayant des troubles de santé mentale signalent qu'ils se sont manifestés dès leur enfance ou leur adolescence, une intervention précoce s'impose pour en atténuer l'impact leur vie durant. 


Depuis l'adoption d'une loi provinciale en 2006, 14 réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) ont été constitués en Ontario. Chaque RLISS est chargé de planifier, gérer et financer le régime des soins de santé à l'échelle locale et régionale. La Ville d'Ottawa se trouve dans le RLISS de Champlain.





C

La sécurité



Les délais d'intervention des services policiers ne sont plus à la hauteur de l'amélioration constatée en 2007 alors que le délai d'intervention moyen aux appels de priorité 1 était de 8 minutes 48 secondes. En 2009, le délai d'intervention moyen pour ces appels est passé à 10 minutes 24 secondes, en hausse par rapport au délai de 9 minutes 36 secondes de 2008. Le délai d'intervention fluctue selon le nombre d'appels, la distance à parcourir et la disponibilité des ressources. 


En 2009, il y a eu, au total, 5 882 crimes violents à Ottawa, un taux de 648 crimes par 100 000 habitants. Ce taux a reculé de 3,4 % par rapport à 2008 et de 14,5 % comparativement à 2001. 


Le nombre de crimes haineux est aussi à la baisse de 38 % par rapport à 2007 et de 12,1 % comparativement à 2006. On a recensé, au total, 51 crimes haineux en 2008, dont 26 étaient liés à la race ou à l'ethnicité. 


Taux de crimes violents, Ville d'Ottawa

	2001	2006	2007	2008	2009
Nombre de crimes violents	6 431	5 317	6 581	6 029	5 882
Évolution par rapport à l'année précédente		-1 114	1 264	-552	-147
Taux de crimes violents par 100 000 habitants	758	601	740	671	648
Évolution en % par rapport à l'année précédente		-20,7 %	23,1 %	-9,3 %	-3,4 %
Évolution en % – 2007-2009					-12,4 %
Évolution en % – 2001-2009					-14,5 %

Source : Service de police d'Ottawa

De 2000 à 2009, le délai moyen avant qu'une décision ne soit rendue par un tribunal a été de 222,6 jours. Durant l'année se terminant en mars 2010, 41,1 % des 16 212 accusations portées contre des adultes ont été en cours de traitement pendant plus de huit mois, une hausse de 38,8 % par rapport à 2008-2009. 

Au Centre de détention d'Ottawa-Carleton, la proportion des détenus en attente de leur procès ayant éprouvé des problèmes de santé mentale à un moment ou à un autre durant leur cheminement dans le milieu carcéral est passée de 9 % en 2001-2002 à 19,8 % en 2009-2010. Des services de base sont offerts aux détenus mais l'accès à des programmes de traitement et d'éducation est restreint. 

En 2009, le délai moyen d'intervention des ambulanciers paramédicaux a été, neuf fois sur dix, de 12 minutes 50 secondes dans les quartiers à forte densité démographique pour ce qui est des cas présentant un danger de mort (code 4). Dans les secteurs à plus faible densité démographique, il a été de 21 minutes 29 secondes. Il s'agit d'une légère diminution par rapport à 2008. Compte tenu de l'augmentation de 8,3 % du nombre de demandes d'intervention durant la même période, il s'agit d'une amélioration, surtout dans les secteurs à forte densité. De façon globale, on constate une tendance à l'augmentation des délais d'intervention depuis 2003. 

LE SAVIEZ-VOUS? *New Directions* est un programme d'intervention en matière de violence conjugale présenté à Ottawa. Il a pour but d'offrir des programmes d'éducation et des services de conseils aux individus qui ont manifesté un comportement violent dans leurs relations conjugales, de même que des services de soutien à leurs partenaires. En 2009, 501 hommes se sont inscrits au programme, la majorité en raison d'une ordonnance d'un tribunal, et 368 en ont franchi toutes les étapes. Chez les femmes, 52 se sont inscrites au programme et 47 l'ont mené à terme. Toujours en 2009, 324 femmes partenaires d'hommes inscrits au programme ont bénéficié des services de soutien fournis dans le cadre du programme.



Une ville se raconte

Le Tribunal de la santé mentale d'Ottawa est un programme de partenariat innovateur lancé au Palais de justice d'Ottawa en 2007. L'objectif premier du programme est de se pencher sur les causes sous-jacentes du crime, la priorité du Tribunal étant la réadaptation des accusés. Misant sur une démarche multidisciplinaire, le Tribunal de la santé mentale est une initiative concertée des responsables des programmes de justice, de santé et de services sociaux de la région d'Ottawa.

Le Tribunal est constitué d'un petit groupe de juges et d'un procureur de la Couronne, le groupe des Services de santé Royal Ottawa fournissant des services de psychiatrie médico-légale durant les procédures judiciaires. Des travailleurs de repérage actif pour la cour de l'Association canadienne pour la santé mentale et de Horizons Renaissance évaluent et sélectionnent les personnes susceptibles de tirer profit de leurs programmes.

En décembre 2008, les partenaires du Tribunal de la santé mentale d'Ottawa ont organisé une réunion communautaire en vue de recruter un plus vaste éventail de partenaires communautaires et ainsi d'élargir le soutien de la collectivité, le nombre de cas traités par le Tribunal ne cessant d'augmenter. Cette année, la Fondation communautaire d'Ottawa a subventionné la Société John Howard d'Ottawa pour qu'elle puisse embaucher un intervenant accompagnateur à temps partiel afin de fournir sur place des services d'intervention en situation de crise et des services de gestion de cas aux clients du Tribunal de la santé mentale.

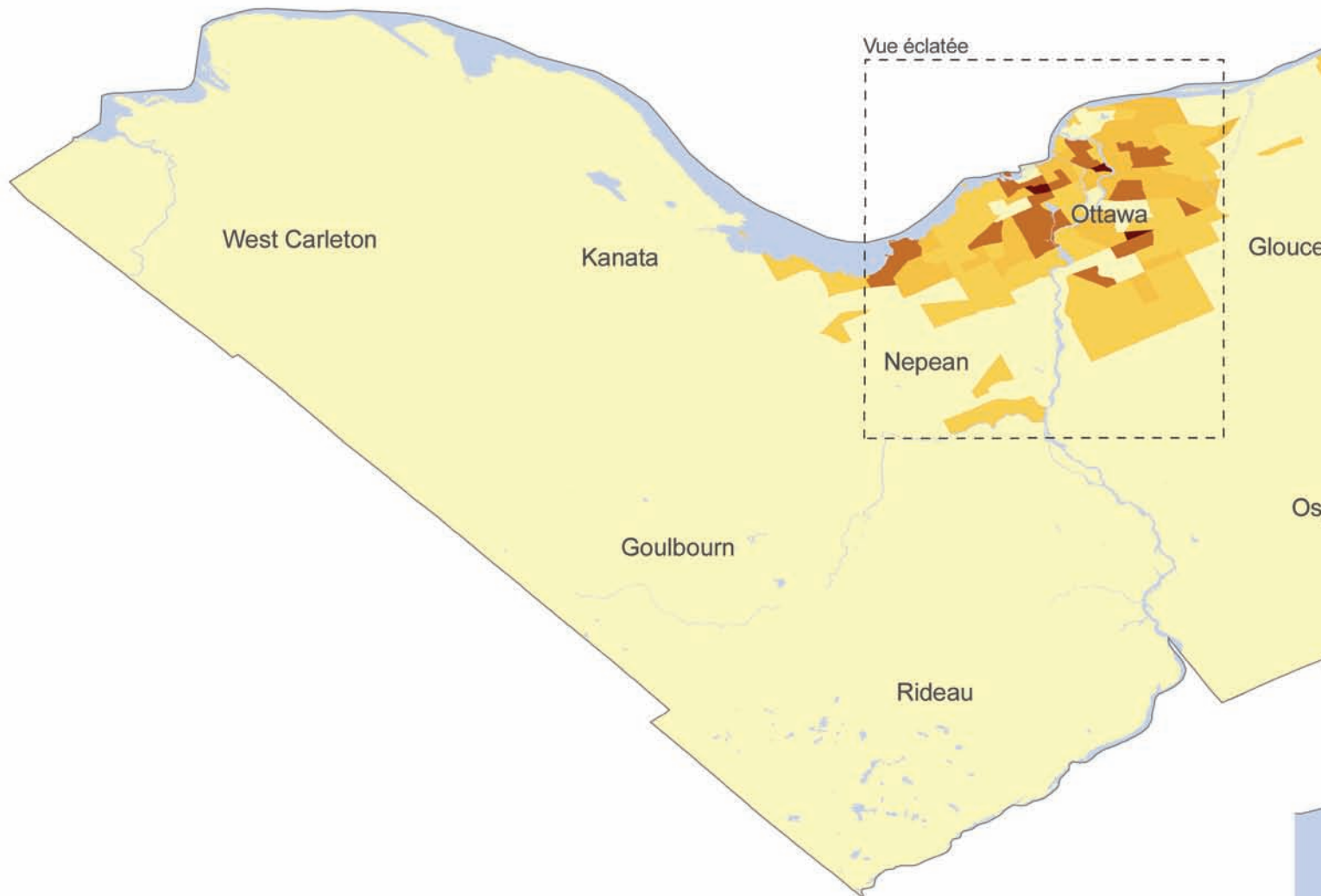


PHOTO : SOCIÉTÉ JOHN HOWARD D'OTTAWA

Ce partenariat a pour but d'obtenir des résultats positifs, par exemple des délais de traitement plus courts pour les cas individuels, un meilleur accès aux traitements en santé mentale, et une amélioration générale de la santé et de la qualité de vie des détenus atteints de maladies mentales – le tout dans la perspective de réduire le taux de récidives.

« Le programme In-reach du Tribunal de la santé mentale de la Société John Howard a permis de fournir du soutien pratique à un grand nombre d'adultes vulnérables faisant l'objet de poursuites pénales et de les détourner de l'appareil de justice pénale pour qu'ils bénéficient de services de traitement communautaire où ils trouveront de l'aide relativement à leur santé mentale et à leurs besoins sociaux, » selon Tina Matchett-Bianco, directrice, Services de justice pour les adultes, Société John Howard d'Ottawa.

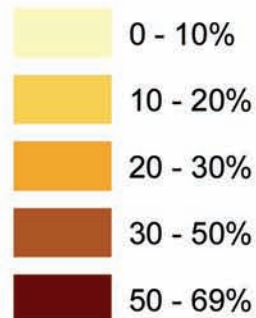
RÉPARTITION DES PERSONNES



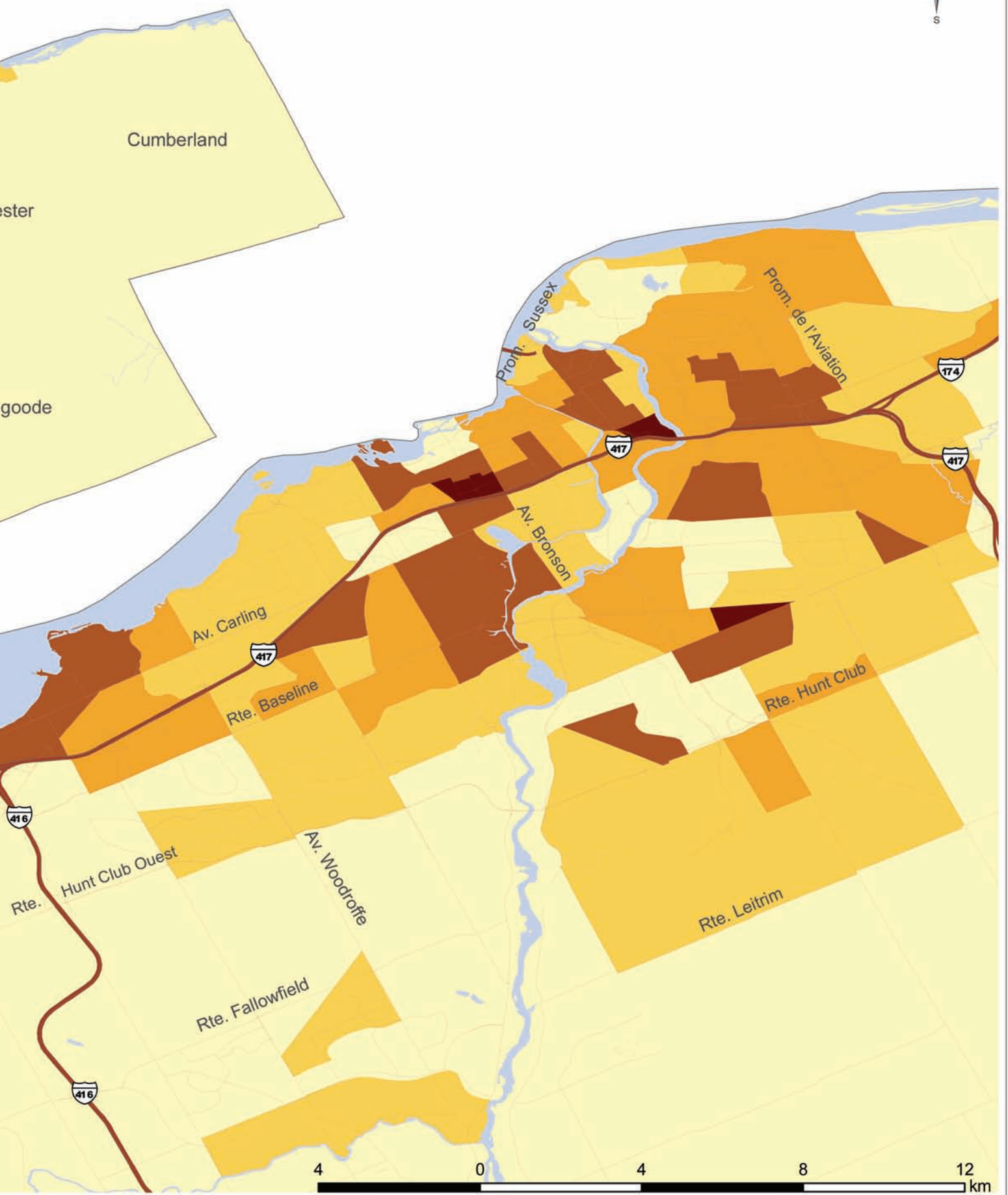
LÉGENDE

-  Autoroutes
-  Routes principales
-  Voies navigables

Fréquence des personnes à faible revenu dans les ménages privés (avant impôts) par secteur de recensement, 2005



S À FAIBLE REVENU À OTTAWA





B



L'éducation

En 2009, 9,5 % des citoyens d'Ottawa âgés de 15 ans et plus n'avaient pas obtenu leur diplôme d'études secondaires, une baisse par rapport au taux de 23,9 % observé en 1990. Ce taux est inférieur au taux national de 21 % et au taux provincial de 19,6 %. 📖📖📖📖

De 2009 à 2010, les frais de scolarité moyens d'un étudiant en première année d'un programme en arts ou en sciences à l'une des trois universités d'Ottawa ont augmenté de 4,3 % par rapport à l'année précédente, s'établissant à 4 544 \$. Les frais de scolarité moyens d'un étudiant inscrit à un programme similaire à l'un des collèges d'Ottawa ont augmenté de 8,2 %, atteignant 2 985 \$. 📖📖📖

En 2009, 62,9 % des citoyens d'Ottawa âgés de 15 ans et plus détenaient un diplôme d'études postsecondaires (diplôme universitaire, certificat ou diplôme d'études postsecondaires), une hausse par rapport au taux de 43,9 % observé en 1990. Ce taux est supérieur aux taux national (50,8 %) et provincial (51,8 %). 📖📖📖📖

Il ressort d'une analyse comparative par habitant des services de bibliothèque dans neuf municipalités ontariennes durant la période de 2006 à 2008 que la Ville d'Ottawa se classe au-dessus de la moyenne au titre du taux global de fréquentation et de la circulation de pièces. De 2008 à 2009, le taux global de fréquentation des bibliothèques a augmenté de 5,8 %, et le taux de consultation des bases de données, de 19 %. 📖📖📖📖

La Fédération des enseignantes et enseignants des écoles secondaires de l'Ontario estime que la réduction des

budgets consacrés à l'éducation des adultes en Ontario s'est traduite par une diminution du nombre d'inscriptions. En 1994, on avait recensé 76 800 inscriptions (équivalent temps plein); ce nombre était passé à 5 843 en 2001. À Ottawa, en 2009-2010, 3 817 adultes étaient inscrits à un programme ouvrant droit à des crédits d'études secondaires, en hausse par rapport aux 3 535 adultes inscrits en 2008-2009. 📖📖📖

En 2006-2007, 53 % des familles d'Ottawa ayant des enfants en âge de fréquenter la maternelle ont indiqué que les horaires inappropriés étaient l'obstacle le plus courant à l'utilisation des ressources communautaires; 39 % ont indiqué que les programmes n'étaient accessibles qu'aux enfants plus âgés. L'absence de places dans les programmes a été mentionnée comme un obstacle par 35 % des familles d'Ottawa, comparativement à 23 % des familles canadiennes. Quelque 10 % des familles d'Ottawa ont indiqué que la non accessibilité de programmes dans la langue de leur choix constituait un obstacle important, comparativement à 4 % des familles canadiennes. 📖📖

LE SAVIEZ-VOUS? Les enfants auxquels leurs parents font la lecture ont de meilleures capacités d'expression verbale, de lecture et d'écriture. Une étude menée en 2006-2007 révèle que la proportion de parents de la RMR Ottawa-Gatineau qui font quotidiennement la lecture à leurs enfants de 0 à 5 ans est de 72,3 %, un taux similaire au taux de 72 % observé en Ontario.

Population ayant un diplôme d'études post secondaires (diplôme universitaire, certificat ou diplôme d'études post secondaires), 15 ans et plus – la RMR Ottawa

	1990	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Évolution en % 1990-2009
Ottawa	43,9 %	50,7 %	54,7 %	54,0 %	55,3 %	56,2 %	57,9 %	59,6 %	60,3 %	61,2 %	62,9 %	43,3 %
Ontario	33,2 %	43,1 %	44,7 %	45,6 %	46,4 %	46,9 %	48,7 %	49,9 %	51,3 %	51,6 %	51,8 %	56,0 %
Canada	32,7 %	42,8 %	44,3 %	45,1 %	46,1 %	46,6 %	48,0 %	48,8 %	49,9 %	50,4 %	50,8 %	55,4 %

Source : Statistique Canada



B+



Les arts et la culture

La Ville d'Ottawa subventionnera 29 festivals en 2010. Elle avait subventionné 28 festivals en 2009 à hauteur de 1 231 000 \$, presque le double du montant de 626 084 \$ versé en subventions à 21 festivals en 2005.



D'après une étude sur les recettes et les revenus menée en 2006-2007, le secteur local des arts, des festivals et des foires a engendré des retombées de 9,60 \$ pour chaque 1 \$ qu'y a investi la Ville d'Ottawa. Ces retombées auraient été de l'ordre de 9,87 \$ en 2007-2008.



La Ville d'Ottawa a augmenté le financement par habitant du secteur local des arts et des festivals de 3,64 \$ en 2005 à 6,47 \$ en 2009.



PHOTO : JULIE-ANNE MADORE

De 2008 à 2009, dans les trois musées de la Ville d'Ottawa et les huit musées communautaires visés par le Plan de viabilité des musées d'Ottawa, le taux

de fréquentation a augmenté de 10,8 %, les musées ayant accueilli 191 182 visiteurs.



En 2009, 8 900 personnes travaillaient dans le secteur culturel, 13,6 % de moins qu'en 2000 (10 300). Ce secteur compte pour 1,8 % de l'ensemble des emplois à Ottawa, pour 2,2 % en Ontario, et pour 2,0 % au Canada.



Subventionnement de festivals par la Ville d'Ottawa

	2005	2006	2007	2008	2009
Nombre de festivals subventionnés par la Ville d'Ottawa	21	20	21	26	28
Montant total versé aux festivals subventionnés par la Ville d'Ottawa	626 084 \$	626 084 \$	908 000 \$	1 070 000 \$	1 231 000 \$
Évolution en % par rapport à l'année précédente		0,0 %	45,0 %	17,8 %	15,0 %
Évolution en % – 2005-2009					97 %


Source : Ville d'Ottawa





B

Un nouveau départ





L'Indice du développement des jeunes enfants mesure les progrès observés dans les domaines suivants : santé physique et bien-être, maturité émotionnelle, compétences sociales, développement linguistique et cognitif, connaissances générales et aptitude à communiquer. Il est plus probable que les enfants réputés vulnérables dans deux domaines ou plus obtiennent de piètres résultats à l'école. À Ottawa, le nombre d'enfants vulnérables dans deux domaines a diminué, passant de 12,3 % en 2006 à 11,5 % en 2009. 


De 2006 à 2010, les étudiants de langue anglaise (ayant besoin d'aide additionnelle pour apprendre l'anglais) des conseils scolaires anglophones d'Ottawa ont enregistré un taux moyen de réussite d'environ 52 % au Test provincial de compétence linguistique de l'Ontario. Ce taux est inférieur au taux de succès de 71 % observé chez les étudiants ayant besoin d'aide additionnelle pour apprendre le français des conseils scolaires francophones et de 89 % constaté chez l'ensemble des étudiants d'Ottawa. 

Le Centre de recherche et d'innovation d'Ottawa (OCRI) propose de nombreux programmes et de nombreuses ressources en vue de mettre en contact étudiants, éducateurs et employeurs pour faciliter la transition de l'école au marché du travail. En 2009-2010, plus de 2 500 étudiants ont participé à divers programmes : Jeunes entreprises, Entreprise d'été, Programme d'enseignement technologique des écoles secondaires d'Ottawa, Journey Out Beyond School, et Conférence annuelle des jeunes gens d'affaires. 

À hauteur de 13,4 % en 2009, le taux de chômage chez les jeunes de 15 à 24 ans est le deuxième plus élevé observé depuis 1997. Il demeure toutefois inférieur au

taux provincial de 17,1 % et au taux national de 15,3 %. 

À Ottawa, le taux des travailleurs de 25 à 64 ans qui ont participé à des cours de formation liée à l'emploi, en milieu de travail ou à l'extérieur du milieu de travail, a augmenté, s'établissant à 38,3 % en 2007 par rapport à 32,3 % en 2006. Ce taux est supérieur au taux moyen de 27 % observé en Ontario. 

D'après les plus récentes données de l'Indice composite de l'apprentissage, environ 55 % des employeurs d'Ottawa ont proposé de la formation en milieu de travail en 2005, comparativement à 62,5 % des employeurs ontariens. 

LE SAVIEZ-VOUS? À Ottawa, le *Entrepreneurial Adventure Program* est une initiative de Partenariat en éducation dans le cadre de laquelle des écoliers et des étudiants, de la maternelle à la 12^e année, épaulés par des professeurs et des bénévoles du milieu des affaires, imaginent et mettent sur pied une entreprise. Les profits sont versés à un organisme de bienfaisance choisi par les étudiants. Au moyen de ce programme, les étudiants acquièrent de nombreuses compétences qui les aideront à faire la transition de l'école au marché du travail et en feront des personnes plus actives dans leur communauté. En 2004-2005, 210 étudiants ont mis sur pied cinq entreprises. En 2009-2010, 650 étudiants ont mis sur pied 14 entreprises. Au fil des six dernières années, quelque 2 600 étudiants ont œuvré à la création de 67 entreprises.

Taux de chômage chez les jeunes, 15 à 24 ans

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Ottawa	15,8 %	12,7 %	11,6 %	10,6 %	11,9 %	13,1 %	12,7 %	13,9 %	12,8 %	10,9 %	11,5 %	9,3 %	13,4 %
Ontario	16,4 %	14,5 %	13,2 %	11,9 %	12,5 %	13,9 %	14,4 %	14,1 %	13,9 %	13,1 %	13,0 %	13,8 %	17,6 %
Canada	16,2 %	15,2 %	14,0 %	12,7 %	12,9 %	13,6 %	13,6 %	13,4 %	12,4 %	11,6 %	11,2 %	11,6 %	15,3 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active



Une ville se raconte

Le Odawa Native Friendship Centre est un organisme sans but lucratif qui est au service de la communauté autochtone de la région d'Ottawa depuis 1975. En plus d'un vaste éventail de services et de programmes sociaux, le centre Odawa propose un programme de formation et de préparation au marché du travail aux Autochtones de la région qui souhaitent réussir sur le marché du travail. Au nombre des services, mentionnons un service de présentation de candidats à l'emploi, de la formation en aptitudes à l'emploi, des services de consultation en employabilité et des services d'aiguillage vers la formation.

À l'été 2010, le centre Odawa a tenu son premier atelier sur le professionnalisme au profit de chercheuses d'emploi inuites, métis et des Premières nations en collaboration avec le Minwaashin Lodge, le Renfrew County Employment Unit et la Ville d'Ottawa. Ciblent spécifiquement les femmes autochtones ayant des problèmes d'estime de soi et éprouvant de la difficulté à se trouver du travail, l'atelier propose aux participantes des outils pratiques pour se préparer à une entrevue, entre autres, des métamorphoses, de la formation en informatique et la préparation de curriculum vitae.

Durant les mois d'automne et d'hiver, le centre Odawa présente un nouveau programme destiné à la population autochtone vulnérable d'Ottawa, dont les sans-abri, les personnes victimes de violence,



PHOTO : IONA GREEN

les personnes handicapées et les jeunes à risque. Le programme *Letting Dreams Take Flight* (réaliser vos rêves) propose de l'aide à l'emploi à des groupes autochtones vulnérables en les préparant à faire des études, à obtenir de la formation et à décrocher un emploi. Visant à accroître l'employabilité des participants en améliorant leur estime de soi, leur aptitude à résoudre des conflits et à composer avec le stress, et leurs aptitudes sociales, ce programme propose de la formation dans un cadre bien adapté à leur culture et dans un environnement favorisant les échanges sur les enjeux qui les concernent.

« Ces programmes sensibilisent davantage les participants de la collectivité autochtone aux attentes du marché du travail et leur permet d'acquérir une autonomie sociale et des comportements constructifs favorisant l'obtention d'un emploi durable, » selon Lydia Belanger, agente de formation et de présentation de candidats à l'emploi, Odawa Native Friendship Centre.

L'environnement

Vers la fin de 2001, quelque 5 300 bacs verts ont été distribués aux ménages d'Ottawa dans le cadre d'un projet pilote de collecte des déchets organiques aux fins de compostage. En juin 2010, quelque 230 000 bacs verts avaient été distribués, à savoir à environ 87 % des ménages bénéficiant de la collecte porte-à-porte des déchets et à 65 % de l'ensemble des ménages d'Ottawa. 🌿🌿🌿🌿

En 2005, les ménages ayant accès à un programme de recyclage y participaient dans une proportion de 87 %. En 2009, ce taux atteignait 95 %. Dans la Ville d'Ottawa, 100 % des ménages ont accès à des programmes de recyclage. 🌿🌿🌿🌿

En 2009, il y a eu quatre jours où la qualité de l'air a été mauvaise à Ottawa — où l'Indice de la qualité de l'air (IQA) a été égal ou supérieur à 50 — comparativement à un seul jour en 2008. Exprimée en nombre d'heures, la période durant laquelle la qualité de l'air a présenté un risque modéré pour la santé des citoyens d'Ottawa (IQA de 32 à 49) est demeurée relativement constante de 2005 à 2008 : un peu plus de 5 % chaque année. Par rapport aux autres municipalités ontariennes, surtout celles plus au sud, Ottawa a enregistré moins de jours où la qualité de l'air était mauvaise au cours des dernières années. 🌿🌿🌿🌿

Décès prématurés, visites en SU et hospitalisations attribuables au smog

	2008	2009	2010
Décès prématurés attribuables au smog – à Ottawa	503	515	526
Décès prématurés attribuables au smog – en Ontario	9 504	9 717	9 932
Visites en salle d'urgence (SU) – à Ottawa	2 129	2 169	2 210
Visites en salle d'urgence – en Ontario	39 575	40 333	41 102
Hospitalisations – à Ottawa	247	251	256
Hospitalisations – en Ontario	4 597	4 682	4 769

Source : Association médicale canadienne

En 2009, selon la l'Association médicale canadienne, 515 décès prématurés à Ottawa et 9 717 en Ontario sont attribuables à la pollution de l'air. En utilisant le même modèle, il est à prévoir que si la teneur en polluants demeure la même, en 2010, la pollution de l'air engendrera 526 décès prématurés à Ottawa, de même que 2 210 visites dans les salles d'urgence et 256 hospitalisations. 🌿🌿

D'après les données les plus récentes de Canards Illimités Canada, à Ottawa, 74 % ou 109 038 hectares des terres humides de 10 hectares et plus ont été réaffectées à d'autres fins. Dans certains secteurs de la région, ce taux est supérieur à 90 %. Il en a résulté une diminution considérable des terres humides par rapport à la superficie qu'elles occupaient avant l'arrivée des Européens. 🌿🌿

LE SAVIEZ-VOUS? En 2010, la Ville d'Ottawa a procédé au lancement du Plan d'action de la rivière des Outaouais au terme d'un vaste processus public de consultation. Ce plan quinquennal prévoit la réalisation de 17 projets, chacun visant à assurer une meilleure qualité de l'eau, des plages plus sûres et un environnement plus sain. L'un des grands objectifs du plan est de mettre un terme aux surverses d'égouts unitaires (SEU) durant la période du 15 avril au 15 novembre les années où le taux de précipitations est normal. En 2009, les SEU ont totalisé 647 000 mètres cubes durant cette période. Au terme de la construction de nouvelles installations de contrôle en 2009 et en 2010, le volume de SEU, une année moyenne, sera réduit à 138 000 mètres cubes. Une fois les réservoirs souterrains de stockage des eaux usées installés, ce volume sera réduit à zéro.

Une ville se raconte

L'Office de la protection de la nature de la vallée Rideau (OPNVR) est un organisme consultatif et de protection de l'environnement qui, de concert avec les municipalités locales, des organismes gouvernementaux, des groupes d'intérêt spécial et la population en général, veille à la protection des ressources du bassin versant de la rivière Rideau. Le bassin versant de la rivière Rideau draine une superficie de plus de 4 000 kilomètres carrés de l'Est de l'Ontario. Le bras principal de la rivière coule en direction nord, du lac Rideau supérieur près de Newboro jusqu'à la Ville d'Ottawa où, par l'entremise des chutes Rideau, il se jette dans la rivière des Outaouais.

Quelque 620 000 habitants vivent dans le bassin versant, dont une bonne part de la population de la Ville d'Ottawa. En 2000, la voie d'eau Rideau, dont le principal corridor d'Ottawa à Newboro et du canal Tay jusqu'au village de Perth, a été reconnu comme une rivière du patrimoine canadien par la population du Canada en raison de ses importantes caractéristiques culturelles et récréatives.

Environ 15 % de la vallée Rideau est constitué de terres humides, dont 9 % est assujéti à une protection en vertu du statut de terres humides d'importance provinciale (THIP). Le 6 % restant est constitué de terres humides d'importance locale ou de terres humides non évaluées (non-THIP) et n'est pas protégé, à l'heure actuelle, par l'OPNVR ou un règlement provincial.



PHOTO : OPNVR

Selon la théorie des terres humides et la recherche scientifique sur les terres humides de la vallée Rideau, ces terres atténuent les inondations en aval en stockant l'eau après un épisode de pluies torrentielles ou après la fonte des neiges. Grâce à cette capacité de stockage des terres humides, les inondations en aval sont moins considérables, on estime d'environ 10 %.

« Les terres humides procurent des retombées économiques précieuses aux habitants de la vallée Rideau : atténuation des inondations, habitat faunique, lieu d'activités récréatives, eau propre, rétention d'eau pour accroître le débit des cours d'eau l'été, et bien d'autres encore. De toute évidence, les terres humides jouent un rôle utile et nous devons en faire autant en les protégeant, » selon Charles Billington, directeur, Relations communautaires, OPNVR.





C


Le travail





PHOTO : MATTHEW CLAYDON


En 2009, le taux de chômage à Ottawa était de 5,6 %, un taux inférieur tant aux taux national (8,3 %) que provincial (9 %). Il a reculé de 1,4 point de pourcentage depuis 1987 (il était alors de 7 %). Depuis 2006, le taux de chômage à Ottawa s'est toujours situé sous les taux moyens national et provincial. 

En 2009, 7 927 personnes de la Région métropolitaine (RMR) Ottawa-Gatineau (secteur Ontario) ont reçu des prestations d'assurance-emploi (AE) régulières, une hausse de 47,7% par rapport à 2008. Cette hausse a été de 50,9 % à l'échelle nationale et de 70,3% en Ontario en 2009. 

Le taux des travailleurs à temps partiel qui préféreraient travailler à plein temps a augmenté au fil des dernières années, mais il est demeuré inférieur aux taux moyens du Canada et de l'Ontario. Les travailleurs à temps partiel involontaires comptaient pour 8,9 % de tous les travailleurs à temps partiel en 2009. Ce taux était de 6,7 % en 2007. 

Le nombre de places en service de garde autorisé à Ottawa est à la hausse, étant passé de 19 975 en 2008 à 20 950 en 2009. En dépit de cette augmentation, le nombre d'enfants inscrits sur une liste d'attente pour l'obtention d'une place en service de garde autorisé s'est accru, passant de 6 895 à 7 373 durant la même période. 

Même si le budget de subventionnement n'a pas été réduit, en raison de la récupération de fonds inutilisés par les agences et de la hausse des tarifs des fournisseurs de service de garde, le nombre de places subventionnées a reculé, passant de 7 208 en 2008 à 6 500 en 2009. Le nombre d'enfants inscrits sur une liste d'attente pour l'obtention d'une place subventionnée est à la hausse, étant passé de 2 100 à 2 272 durant la même période. 

En 2009, le taux d'emploi des jeunes a chuté à 55,1%; il était de 63,3 % en 2008. Le taux de 2009 est le plus faible observé depuis 1998. 

LE SAVIEZ-VOUS? Bien que le gros du financement des services de garde d'enfants est le fait du gouvernement provincial, les municipalités contribuent aux coûts des services rendus. En 2008, la Ville d'Ottawa a investi 165 \$ pour chaque enfant fréquentant des services de garde, comparativement à 122 \$ en 2007 et à 181 \$ en 2006. L'investissement médian des 13 municipalités visées par l'Initiative d'analyse comparative des services municipaux de l'Ontario s'établissait à 92 \$ en 2008, à 94 \$ en 2007 et à 97 \$ en 2006.

Bénéficiaires de prestations d'assurance-emploi régulières – par année, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Évolution en %, 2008-09
RMR Ottawa-Gatineau (secteur Ontario)	6 188	5 682	5 416	5 365	7 927	47,7
Ontario	131 929	129 076	130 913	142 598	246 694	70,3
Canada	516 624	493 943	479 368	486 203	733 808	50,9





Source : Statistique Canada








B










Le transport





Tous les nouveaux autobus d'OC Transpo doivent être des autobus à plancher surbaissé. En 2009, 82 % du parc d'autobus était constitué d'autobus à plancher surbaissé, une hausse de 31 points de pourcentage par rapport au taux de 51 % observé en 2004.    

L'interruption des services de transport en commun en raison de la grève qui a eu lieu de décembre 2008 à la mi-février 2009 a engendré une réduction considérable du nombre de passagers, de 93 934 710 déplacements avec correspondance en 2008 à 83 177 343 en 2009. On constate toutefois, au premier trimestre de 2010, une hausse de 2 % par rapport à la même période de 2008.   

Le prix du laissez-passer mensuel pour adultes est passé de 84,75 \$ en 2009 à 91,50 \$ (une hausse de 8 %) en 2010. Le prix du laissez-passer mensuel pour étudiants a augmenté de 12,3 % et s'établit à 73,25 \$. De 2005 à 2010, le prix du laissez-passer mensuel pour adultes a augmenté de 40,8 %.  

Le laissez-passer communautaire mensuel d'OC Transpo est vendu au coût de 30,40 \$ aux bénéficiaires du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées. La demande pour le laissez-passer communautaire a augmenté sans cesse depuis son lancement en mars 2006. De mars à mai 2010, les ventes de laissez-passer communautaires ont augmenté de 7,6 % par rapport à la même période de l'année précédente, et de 68,3 % depuis 2006.    

Des 139 centres récréatifs inscrits dans le Guide des loisirs de la Ville d'Ottawa, 73 ou 52,5 % sont accessibles en fauteuil roulant. Au terme d'une vérification de 270 immeubles d'Ottawa, on a recensé 32 786 obstacles à la mobilité. À ce jour, 5 760 (17,6 %) de ces obstacles ont été supprimés. Il reste 263 immeubles à vérifier.   

En 2009, la Ville d'Ottawa a ajouté 21 kilomètres d'aménagements cyclables (voies cyclables, accotements asphaltés, voies à usage multiple), en portant le total à 558 km, incluant les voies aménagées par la Commission de la capitale nationale. En 2008, la Ville d'Ottawa avait ajouté 17 km d'aménagements cyclables.    

LE SAVIEZ-VOUS? De 2005 à 2008, la Ville d'Ottawa a consacré environ 100 millions de dollars par année à la réfection de routes et de ponts, et à l'aménagement d'une nouvelle infrastructure de transport. En 2009, la Ville a affecté 329 millions de dollars à ces travaux, dont 200 millions de dollars par l'entremise du Fonds fédéral-provincial de stimulation économique dans le cadre duquel les projets approuvés sont financés à parts égales par les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux.

Coût d'un laissez-passer mensuel d'autobus

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Évolution en %, 2005-2010
Coût – laissez-passer mensuel / adultes, au 1 ^{er} juillet	65,00 \$	71,25 \$	73,00 \$	81,00 \$	84,75 \$	91,50 \$	40,8 %
Hausse annuelle, laissez-passer mensuel / adultes	3,2 %	9,6 %	2,5 %	11,0 %	4,6 %	8,0 %	
Coût – laissez-passer mensuel / étudiants, au 1 ^{er} juillet				62,65 \$	65,25 \$	73,25 \$	
Hausse annuelle, laissez-passer mensuel / étudiants					4,2 %	12,3 %	

Source : Ville d'Ottawa, Services de transport en commun



C



L'appartenance et la participation civique

De 2003 à 2009, le pourcentage des citoyens d'Ottawa qui ont indiqué avoir un sentiment d'appartenance à la communauté fort ou relativement fort a systématiquement été un peu plus faible que les taux moyens observés en Ontario et au Canada. En 2009, 65,5 % des citoyens d'Ottawa ont indiqué avoir un sentiment d'appartenance à la communauté fort ou relativement fort comparativement à 67,1 % à l'échelle de l'Ontario et à 65,4 % à l'échelle du Canada. 🧑🧑🧑🧑

À Ottawa, le pourcentage des personnes ayant produit une déclaration de revenus et qui ont fait un don de bienfaisance est demeuré relativement stable de 1997 à 2006, s'établissant à environ 31 %. On a observé un léger recul — 29,9 % — en 2007 et en 2008. À cet égard, de 1997 à 2008, Ottawa a enregistré un taux de pourcentage supérieur au taux moyen de l'Ontario et de 6 points de pourcentage supérieur au taux moyen du Canada. 🧑🧑🧑🧑

À Ottawa, le taux de bénévolat des personnes âgées de 15 ans et plus a reculé, passant de 53,7 % en 2004 à 51,3 % en 2007. Durant cette période, le taux de bénévolat en Ontario a diminué de 50,4 % à 47,3 %, alors que le taux au Canada a augmenté un peu, passant de 45,3 % à 46,1 %. 🧑🧑🧑

En 2009, Bénévoles Canada a jumelé, tout en les épaulant, plus de 30 000 bénévoles avec des organismes de la région d'Ottawa. Le nombre total de personnes qui se sont adressées à Bénévoles Canada, entre autres en quête d'occasions de faire du bénévolat ou d'information sur le bénévolat, a augmenté de façon considérable, passant de 47 127 en 2008 à 80 380 en 2009. 🧑🧑🧑🧑

En 2006, les minorités visibles comptaient pour 20,2 % de la population d'Ottawa. En 2009, 5 % des employés et 3 % des postes de gestion de la municipalité étaient occupés par des membres de minorités visibles. 🧑🧑

En 2009, le pourcentage des adultes d'Ottawa de 18 ans et plus lisant un journal — soit en version imprimée ou en ligne — au moins une fois par semaine s'établissait à 79 % par rapport à 77 % des adultes à l'échelle du Canada. 🧑🧑🧑

Taux de bénévolat, 15 ans et plus – RMR Ottawa-Gatineau

	2004	2007	Évolution en %, 2004-2007
Ottawa	53,7 %	51,3 %	-4,5 %
Ontario	50,4 %	47,3 %	-6,2 %
Canada	45,3 %	46,1 %	1,8 %

Source : Conseil canadien sur l'apprentissage à partir de données de Statistique Canada – Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation



PHOTO : AUCUNE COMMUNAUTÉ LAISSÉE DE CÔTÉ

Une ville se raconte

Bayshore est un quartier à forte densité de population rassemblant de nombreuses communautés culturelles. Il est situé dans le secteur ouest d'Ottawa. En 2009, Bayshore a été l'un des quatre quartiers d'Ottawa retenus pour participer au Cadre de développement communautaire (CDC). Parmi les objectifs du CDC, soulignons l'augmentation de la capacité des communautés à adopter des changements positifs, l'amélioration de la planification et de la prestation de services en vue d'atteindre les buts définis par la communauté, et la promotion de la durabilité des changements positifs au plan de la communauté et des systèmes.

C'est ainsi que le groupe d'action *Hand in Hand Bayshore* a vu le jour et qu'un groupe de résidents et de fournisseurs de services a été chargé de mettre en oeuvre le CDC sous la direction du Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway et de divers organismes partenaires. En 2009, le groupe *Hand in Hand* s'est employé à cerner les forces et les lacunes du quartier et à élaborer un plan d'action pour combler ces lacunes.

Le quartier Bayshore Proper englobe le secteur encerclé par Woodridge Crescent et Bayshore Drive. Il compte un grand parc et deux écoles. Traverser les rues ayant toujours présenté un défi pour les résidents et les enfants, le comité *Hand in Hand* a fait de la modération de la circulation l'une des grandes priorités de son



PHOTO : MATTHEW CLAYDON

plan d'action. Après avoir consulté le Service de police d'Ottawa, le groupe a décidé de mettre en oeuvre le Programme Voiture pilote de SécuritéJeunes Canada. Dans le but d'inciter les résidents à faire leur part pour ralentir la circulation, on distribue, dans le cadre du programme, des autocollants électrostatiques jaunes indiquant que le véhicule l'arborant est une Voiture pilote, c'est-à-dire que le conducteur s'est engagé à faire en sorte que les véhicules le suivant roulent à la vitesse limite imposée.

« À mon avis, c'est un moyen approprié de sensibiliser les gens sans engendrer de contestation. La mise en oeuvre du Programme Voiture pilote se fait en temps opportun dans la communauté de Bayshore et j'espère que la participation souhaitée amènera les conducteurs à ne pas faire d'excès de vitesse et à faire preuve de patience, de tolérance et de courtoisie sur la route, » selon Hani Saad, résident et membre de *Hand in Hand*.



PHOTO : VILLE D'OTTAWA

Le rapport Signes vitaux est un bilan de santé annuel dressé par des fondations communautaires de toutes les régions du Canada. Elles y mesurent la vitalité de leur ville, y dégagent les grandes tendances qui s’y manifestent et évaluent à l’aide d’indicateurs un éventail de secteurs déterminants pour la qualité de vie. Le rapport Signes vitaux est issu d’un projet de la Toronto Community Foundation. À l’échelle nationale, cette initiative est coordonnée par Fondations communautaires du Canada. La Fondation de la famille J.W. McConnell a fourni un soutien essentiel à l’élargissement du programme national de Signes vitaux dans le cadre duquel 15 villes canadiennes publieront un bilan de santé communautaire en 2010.

La marque de commerce Signes vitaux est utilisée avec la permission de Fondations communautaires du Canada.

La Fondation communautaire d'Ottawa tient à remercier les organisations suivantes pour leur soutien :

Commanditaire de l'activité de lancement



Commanditaire média



Commanditaire de l'impression



Signes vitaux^{MC} d'Ottawa est une initiative de la Fondation communautaire d'Ottawa.

Cette version du rapport peut être consultée dans notre site Web à www.signesvitauxottawa.ca.

Also available in English.

Forest Stewardship Council Logo



Community
Foundation of
Ottawa



Fondation
communautaire
d'Ottawa

For good...forever Le bien...toujours

Fondation communautaire d'Ottawa
75, rue Albert, bureau 301
Ottawa (Ontario) K1P 5E7
Canada
Tél. : 613-236-1616; Téléc. : 613-236-1621
www.cfo-fco.ca

www.signesvitauxottawa.ca